

édition spéciale

nice-matin

www.nicematin.com



Tous réunis pour l'aventure !



Entourant Marc Verlay, inspecteur de l'Éducation nationale de Nice circonscription 6, les principaux responsables de cette mobilisation dans l'enseignement primaire niçois.



Les élèves de La Providence seront des capitaines enthousiastes.

Le billet

d'Hervé SOMNARD



Applaudissements pour tous !

C'est une grande et belle histoire qui doit s'inscrire comme un exemple et appeler d'autres lendemains. Ce premier rendez-vous de Solidarsport dans l'univers de l'enseignement primaire niçois fera date pour plusieurs raisons. Il est tout d'abord le résultat

d'un travail d'équipe. Nous l'avons dit, répété une fois, dix fois, cent fois : ce 7 mai c'est une histoire d'hommes qui se sont mis au service d'hommes plus jeunes. Au service de ces citoyens de demain, si important pour nous tous. L'organisation de ce 7 mai a été orchestrée de main de maître par Marc Verlay. Cet inspecteur de l'Académie de Nice – circonscription 6 – n'a qu'une seule ambition : l'efficacité.

Il a su composer une équipe qui gagne, un groupe ambitieux. Des directeurs d'écoles élémentaires attentifs, passionnés. Il y a Gilles Guillot (école Thérèse Roméo 2), aujourd'hui maître des lieux, Marie Grimaldi (Ronchèse), Jean-Marc Rabier (Auber),

Julien Grall (Thérèse Roméo 2). Un groupe de terrain auquel il est important d'ajouter Viviane Farrugia (CPE) sans oublier Eric Simonnet (CPE), « la garde rapprochée » de Marc Verlay. C'est à eux que nous devons cette journée d'exception. A eux, avec la mobilisation exceptionnelle du tissu associatif et le concours de la ville de Nice.

Grâce à eux, près de 200 élèves de classes maternelles, préparatoires, cours élémentaires et cours moyens, encadrés par une vingtaine d'ainés du lycée La Providence vont vivre une grande journée de partage sous le signe du respect.

Applaudissements pour tous. Excellente journée !

Sommaire

Page 2 :

- La grande aventure.
- Une mobilisation sans précédent.

Page 3 :

- Gilles Guillot.
- Les capitaines du lycée « La Providence » de Nice.
- Un rendez-vous international.

Page 4 :

- Marie Grimaldi.
- Bienvenue sur une autre planète.
- Secourisme.
- Maitriser la rue.

Page 5 :

- Julien Grall.
- Les totems du SDIS 06.
- La Salsa, vous connaissez ?
- Danse, expression corporelle, espaces atypiques.
- L'environnement.
- Les jeux réflexifs ?
- Surprise sur le mur.

Page 6 :

- Jean-Marc Rabier.
- Gymnastique solidaire.
- Le tennis au programme.
- Vive l'Olympic Judo Nice.
- Rando urbaine.
- Le patrimoine.

Page 7 :

- Viviane Farrugia.
- Eric Simonnet.
- Sciences mais pas seulement.
- Musique-percussions.

Page 8 :

- Interview Ch. Estrosi



De nombreuses réunions de travail ont été organisées afin de préparer cette journée Solidarsport consacrée à l'enseignement primaire du cœur de Nice

Une belle histoire

Tout a commencé le dernier jour d'un mois de novembre ensoleillé de l'an 2012, ce devait être un signe.

Tout s'est très vite concrétisé autour d'une table ovale. Ovale comme ce ballon de rugby qui exige tant et tant des hommes qui ont l'honneur de jouer avec sur le près. C'est grâce à l'esprit d'une équipe sans faille que cette journée du 7 mai a vue le jour. Ils étaient tous là, présents dans une co-

quette salle de l'école élémentaire Thérèse Roméo 2. Tous décidés à réussir cette première journée Solidarsport organisée en plein cœur de l'enseignement primaire niçois. Ils étaient tous là, bien décidés à motiver comme jamais le tissu associatif niçois, sans lequel rien ne serait vraiment possible.

Ils étaient tous là, fiers de la confiance accordée par le Groupe Nice-Matin et Frédéric Touraille son Directeur général délégué, présent lors de cette première réunion mais surtout très déterminé à porter un projet d'exception. A le porter le faire grandir, le faire connaître, apprécié par tous... L'aventure s'annonçait longue, difficile, peu importe, ils étaient tous déterminés à réussir cette première. On ne reviendra pas ici sur les

très nombreuses réunions qui précéderont cette journée du 7 mai. L'aventure eut plusieurs étapes marquées du sceau de l'efficacité. L'important pour cette belle équipe d'hommes et de femmes issus de l'enseignement était de réussir dans un engagement sans précédent. De réussir face à une jeunesse qui saura se montrer attentive, curieuse, critique aussi, le 7 mai venu.

Se montrer réaliste, convaincante également au moment de réunir l'ensemble des personnes représentant le tissu associatif niçois. Ces personnes qui aujourd'hui vont « faire vivre » une vingtaine d'ateliers de belle qualité. Des ateliers tous plus inattendus les uns que les autres. Tous plus enrichissants aussi.

Un parler sur lequel toutes les facettes du quotidien

de chacun seront représentées. De la prévention au tennis, en passant par l'orthographe et ses jardins inattendus à la culture internationale qu'il s'agisse d'évoquer aujourd'hui la Russie, le Portugal, l'Italie, la Chine, le monde arabe ou encore... le Niçois !

La grande aventure est devenue une réalité aujourd'hui. Une première qui en appelle forcément d'autres. Avant d'ouvrir cette journée du 7 mai 2013, avant de frapper les trois coups de cette aventure d'exception, avant de voir le grand rideau rouge se lever, il ne faut pas oublier de rendre un hommage appuyé à ses initiateurs. Aujourd'hui, il est indispensable de mettre en exergue tous ceux qui ont porté ce projet à bout de bras sans

jamais faillir. Marc Verlay et son équipe méritent un sacré coup de chapeau.

Cette grande aventure née le dernier jour d'un mois de novembre leur doit tout et plus encore. C'était l'an passé que tous décidèrent d'œuvrer pour demain. Tous main dans la main pour les gamins, les petits, les citoyens de demain. Tous unis, bien décidés à proposer à près de 200 élèves des écoles primaires du « Cœur de ville à Nice » d'honorer la plus belle de toutes les valeurs de la vie : le respect !

Que peut-on ajouter à cette histoire vraie ?

Textes : Hervé Somnard

Une mobilisation sans précédent

C'est du jamais vu ! C'est pour cela qu'il est indispensable d'ouvrir grands les yeux afin de rendre hommage à cette immense mobilisation du tissu associatif niçois qui a soutenu, mieux fait vivre ce 7 mai 2013 pas tout à fait comme tous les autres. Il est indispensable de remercier ici tous ceux qui aujourd'hui vont animer quelques 21 ateliers devant 200 jeunes élèves qui n'oublieront jamais la journée qu'ils vont vivre. Remerciements bien mérités à : Christophe Gérard (*tennis*) ; Estelle Blanquet (*sciences*) ; Maurice Buffe, Philippe Renson (*randonnées urbaines*) ; M. Otmane, Aurélie Vanzetta (*judo*) ; José Dragoni (*gymnastique*) ; Philippe Lacoste (*musique et percussions*) ; René Fiaschi, Isabelle Lorenzi (*environnement*) ; Jean-Serge Mulumba (*salsa*) ; Jean-Paul Serra

(*secourisme*) ; Eric Simonnet (*les jardins de l'orthographe*) ; Françoise Dhoste, Richard Roux (*arts visuels*) ; Brigitte Pons - Revest ; Lisie Philip, Raphaël Thiers, Morena Divico (*expression corporelle*) ; Frédéric Castagnola, Jean-Marc Rocca (*SDIS*) ; Julien Daniel, Jean-Louis Olanie, Gérard Bertolotti, Jean-Pierre Bertholus, Lucien Dalmasso, Gérald Mainart (*magie*) ; Camille Rotomondo, Jean-Claude Roy, Eliane Checconi, Karine Decechi (*patrimoine*) ; Jean-Marie Barani (*police et prévention*) ; Hélène et Nadia Metlov (*russe*) ; Marianna Giuliante (*italien*) ; Jean-Pierre Baquière, Carlota Rubini (*niçois*) ; Mme Hsu (*chinois*) ; Mme Ben Aouissi (*arabe*) ; Mme Calvino (*portugais*) ; Laurent Giauffret (*jeux réflexifs*). Félicitations à tous.



Marc Verlay et son équipe, accueillis par Frédéric Touraille, Directeur général délégué du groupe Nice-Matin dans les salons d'honneur du quotidien régional

Avec Gilles Guillot, directeur de l'école Thérèse-Roméo-2 « La liberté absolue est une folie »

L'homme est discret, réfléchi, efficace. Il ne s'engage jamais sans avoir analysé, étudié, pesé le pour et le contre de la situation qui se trouve devant lui.

Une seule constatation suffit à le définir : Gilles Guillot est un sage. Son établissement accueillera près de deux cents enfants le 7 mai. Il y aura ses élèves de Thérèse Roméo 2 mais aussi ceux d'Auber, Ronchese ou Thérèse Roméo 1. Une première réussie par Solidarsport dans l'univers de l'enseignement primaire niçois. Au fil des mots qu'il choisit, Gilles Guillot impose respect et sagesse. Sept ans passés en zone d'éducation prioritaire, donnent forcément à réfléchir. Gilles confirme d'ailleurs volontiers : « L'enseignement m'a appris l'humilité... ». Il a également appris à gérer une équipe, « Savoir la mettre en musique... tirer le meilleur de chacun... » explique le directeur de Thérèse Roméo 2 avant d'ajouter toujours d'une

voix calme : « La gestion d'un groupe constitué du personnel de l'école et par voie de conséquence la gestion des élèves est de savoir développer dans chaque enfant, le maximum de ses qualités. Je suis dans la construction d'un citoyen de demain. Face à cette tâche conjugée au quotidien, il faut être solide, faire preuve d'un grand équilibre mental et moral... ».

Une vaste entreprise

Oui mais comment expliquer l'engagement de Gilles Guillot dans l'aventure Solidarsport ? C'est avant tout une aventure humaine - l'histoire d'un inspecteur de l'Education nationale hyper dynamique - Marc Verley - parfaitement secondé dans cette aventure au beau milieu de l'enseignement primaire niçois, par un groupe qui veut réussir au cœur de la Ville de Nice. Vaste entreprise ! Peu importe, Gilles y croit dur comme fer. Ecoutez ce qu'il affirme au sujet de l'association avec un certain panache... « Avec Soli-

darsport, on entre dans mes valeurs. Je respecte les règles du jeu mais, d'un autre côté, cette association nous permet de faire d'improbables rencontres qui, forcément, apportent toujours quelque chose de positif. En réalité, nous avons tous le même dénominateur commun. L'action de Solidarsport que nous organisons le 7 mai, ce sera avant tout une affaire d'adultes centrée sur l'enfant mais, pas sur l'enfant roi. Dans le cas présent, ce sont les adultes qui proposent, pas les enfants qui décident. L'enfant, le jeune élève a besoin de modèle, d'exemplarité... ».

La télévision et ses dangers

Les idées de Gilles Guillot ne s'arrêtent pas à de simples constatations. L'homme sait également monter au créneau lorsque cela s'impose. Il affirme par exemple avec une force certaine : « La jeunesse est dans un mode de vie totalement différent du nôtre. Aujourd'hui, il faut bien reconnaître que la



Gilles Guillot

liberté absolue est une folie pour la jeunesse même si tout semble possible... ».

Et puis, il y a cette affirmation à faire imposer tous les écrans de l'univers. Cette phrase qui peut surprendre ou rallier tous les suffrages mais ne laisse personne indifférent. Pour Gilles Guillot, « La télévision est la concentration de ce qu'il faut éviter... ».

Vous êtes d'accord ?

Les capitaines du Lycée « La Providence » de Nice

Décidément, « les premières » ne manqueront pas ce mardi 7 mai. Outre l'aspect exceptionnel de ce rendez-vous, il faudra également compter - très belle surprise - sur la participation d'une vingtaine d'élèves du lycée professionnel et technologique privé « La Providence » situé Route de Grenoble à Nice. Une participation de qualité qui fut d'ailleurs très vite confirmée par Dominique Lecomte, proviseur de l'établissement niçois, présente dans les salons d'honneur du Groupe Nice-Matin, lors de la réunion organisée le 4 avril, accompagnée de Stéphane Torjman, CPE de ce lycée La Providence...

Vingt lycéennes apporteront un soutien logistique à l'organisation de ce jour, mettant en pratique leurs compétences dans l'accompagnement de l'enfant. « Nos jeunes filles seront en fait les capitaines des équipes constituées de

jeunes écoliers. Elles auront évidemment à cœur d'encadrer les plus jeunes dans l'ensemble de leurs activités, tout au long de cette journée... » précise Dominique Lecomte. Quelle belle idée !

Tout savoir

■ Lycée professionnel et technologique privé. 236, route de Grenoble - 06200 Nice. Tél. 04.93.72.40.90 Fax : 04.93.72.40.94 Mail : lycee@laprovidence-nice.com



Dominique Lecomte

Un rendez-vous international

Aujourd'hui à Thérèse Roméo 2, la langue niçoise sera à l'honneur grâce à l'Institut Etudes Occitanes. « Notre atelier proposera notamment des jeux, des chants et des danses, le tout évidemment en Niçois... » confie l'enthousiaste Carlota Rubini, secrétaire départementale de l'IEO 06... Pour tout dire, cette journée Solidarsport sera un véritable rendez-vous international, mais c'est à vous de juger. Le niçois à Nice, il n'y a rien d'étonnant. Mais à cet atelier, il faudra ajouter d'autres ateliers de langues qui permettront aux jeunes élèves de faire plus amples connaissances avec l'italien par exemple, à travers certaines règles évoquant l'histoire de l'eau dans la langue de Dante. A ces mêmes élèves de découvrir peut-être, la peinture, la calligraphie chinoise mais aussi la littérature, la danse, la musique et même la... cuisine proposées aux portes de la Cité interdite ou de la Grande muraille... La culture portugaise sera évoquée à travers la notion de respect et les origines de cette langue latine... La langue et la culture arabe proposeront un atelier qui aura pour objectif de présenter une calligraphie inconnue par certains, une histoire qui sera présentée dans la plus grande convivialité.

Sans oublier cet atelier de russe que certains élèves découvriront les yeux grands ouverts. Hélène Metlov évoquant avec sa fille Nadia la maison de Russie qu'elle préside à Nice depuis maintenant dix ans « L'objectif de notre association est de faire connaître la langue, la culture, le folklore russes en France... ».

A travers ces quelques lignes, vous aurez découvert le dénominateur commun unissant Olfa Ben Aouissi (arabe), Elisabet Calvino (portugais), Marianna Giuliante (italien), Hélène Metlov (russe), ou Mme Hsu (chinois), Carlota Rubini (niçois)... La passion d'une culture, d'une histoire, d'une langue... tout simplement.

Tout savoir...

■ Langue arabe :

Trait d'union Vernier. Olfa Ben Aouissi (présidente), Naïma Ben Aouissi (médiatrice sociale). Tél. 06.09.74.86.37 Mail : olfa.b.a@laposte.net

■ Langue portugaise :

Elisabet Calvino. Tél. 06.24.39.98.22 Mail : elisabetcalvino@ol.pt Association espace de communication lusophone, M. Pedro da Nobrega. Tél. 06.81.80.01.56

■ Langue russe :

Maison de Russie,

3, avenue Cyrille Besset - 06100 Nice. Tél. 04.93.51.95.56 Mail : delarussie.maison@gmail.com. Présidente Hélène Metlov Tél. 06.12.22.58.62 www.maisondelarussie.fr

■ Langue italienne :

Comitato per le Attività Linguistiche e Culturali Italiane ; 72, boulevard Gambetta - 06000 Nice.

Tél. 04.93.87.63.55 Fax : 04.93.87.55.44 Présidente : Marianna Giuliante. Mail : coalcit@wanadoo.fr - www.coalcit.org

■ Langue chinoise :

Association niçoise Chine Horizon. 12, rue Penchie-natti - 06000 Nice. Permanence tous les jeudis de 17h à 19h, à la maison des associations, 3 bis, rue Guignonis - Vieux-Nice. www.chinehorizon.com - Mail : chinecontact@wanadoo.fr - Présidente Madame Hsu. Tél. 04.93.80.31.09.

■ Langue niçoise :

IEO 06 : Institut Etudes Occitanes. Président J.-Pierre Baquié. Tél. 04.92.04.27.20 Mail : jpbaquie@yahoo.fr - Secrétaire départementale : Carlota Rubini. 67, route de la Paillos - 06300 Nice. Tél. 04.93.76.69.87 Mail : segretariat.ieo06@yahoo.fr



Olfa Ben Aouissi (Arabe)



Marianna Giuliante (Italien)



Nadia Metlov (Russe)



Madame Hsu (Chinois)



Carlota Rubini (Niçois)



Elisabet Calvino (Portugais)

Avec Marie Grimaldi, directrice de l'école Ronchèse

« Cette profession est presque un loisir »



Marie Grimaldi

Demandez à Marie Grimaldi comment elle définit son poste de directrice de l'école Ronchèse, elle ne tardera pas à vous répondre les yeux dans les yeux : « Il faut d'abord avoir la pêche. Ensuite, un directeur, une directrice a constamment tout sur le feu en permanence... ». Ce n'est pas terminé. Autant dire les choses : au départ nous avons été surpris par la façon dont Marie Grimaldi évoquait certains dossiers, certains problèmes...

« On ne tire jamais vraiment le rideau »

Aujourd'hui, l'image que dégage Marie Grimaldi est celle d'une jeune femme attentive face à une profession - c'est en fait beaucoup plus que cela - qui occupe... cent cinquante pour cent de son temps !

Cent cinquante pour cent, peut-être même plus lorsqu'elle affirme, sourire au bord des lèvres : « Notre profession, que l'on soit en vacances ou pas, on y pense constamment. En réalité, on ne tire jamais vraiment le ri-

deau... Je pense constamment à mes classes. C'est une évidence... ».

Hyper active, Marie Grimaldi répond au téléphone puis conseille un enfant, une maman, s'occupe de tout quoi et pourtant elle est, une fois encore la première à constater sans la moindre difficulté : « Pour moi, cette profession est presque... un loisir. Je n'ai jamais eu l'impression d'être coincée derrière mon bureau. En réalité, nous sommes maître à bord, libre, autonome. Cette liberté est fabuleuse. En réalité on lui consacre toute sa vie... ».

« Proposer une bonne écoute »

Marie Grimaldi est aujourd'hui très éloignée de la pédiatrie dont elle voulait faire son métier. Mais ça, c'était avant. « C'est vrai et puis un jour, j'ai été reçue à l'École normale. Je m'y suis trouvée très bien. Je m'y plaisais beaucoup. J'avais très envie de transmettre. Les enfants me font rire... L'important est d'être disponible, proposer une bonne écoute à

chacun... ». Marie raconte encore et toujours. Les mots se succèdent à la vitesse Grand V... Toujours un œil vers la porte de son bureau, une oreille tendue vers un téléphone qui reste à portée de main... La vie à cent à l'heure quoi... « Je suis bien ici dans cette école lance-t-elle, pour moi, cela a été une découverte. Nous avons réalisés plein de projets... ». Le téléphone sonne une autre fois, combien de fois ?

Merci les enfants...

Elle répond, les mots sont tranchants, précis. Pas question de perdre du temps... Marie se tourne une fois encore vers nous, elle conclut avec franchise : « Tu, pardon vous savez, je ne sais pas si nous nous tutoyons ou pas... Tu sais, nous exerçons un métier passionnant. Vivre au milieu des enfants est rafraîchissant. Cet environnement nous permet de rester jeunes... ».

Elle n'a pas pris une ride Marie Grimaldi...

Merci les enfants !

Bienvenue sur une autre planète

La magie ? Ce sera tout simplement... magique ! Évidemment ! Julien Daniel est aux portes de ses soixante-dix ans. La passion n'a pas d'âge, c'est bien connu, alors, il raconte cette belle histoire, cette jolie maîtresse qu'il a très souvent serrée dans ses bras : la magie. Un exemple ce Julien Daniel. Avec ses deux prénoms, il n'a jamais réussi à se faire un nom, cela n'a aucune importance, l'essentiel est qu'il fasse partager son savoir, ses idées, ses tours de passe-passe. Qu'il parvienne encore et toujours à intéresser ses élèves, à étonner les spectateurs qui le regardent avec attention, l'applaudissent,

étonnés, surpris, émerveillés. Ainsi va la vie, ainsi va sa vie. Récemment, Julien, tête couverte d'un très élégant chapeau commentait volontiers : « Un jour, je suis tombé par hasard sur un livre consacré à la magie... Tout ce que j'ai découvert m'a vraiment passionné... »

Une quinzaine d'années plus tard...

La suite ? Elle eut lieu, une quinzaine d'années plus tard. Après un long intermédiaire, Julien se souvient : « En réalité j'ai retrouvé la magie quinze ans plus tard grâce à ma femme Victoria. J'ai décidé de recommencer à m'entraîner. Depuis huit ans, pour ne rien vous ca-

cher, j'en ai fait tout simplement ma profession... ».

Fabuleux non ? L'atelier qui est proposé aujourd'hui aux jeunes élèves sur les terres de Thérèse Roméo 2 aura plusieurs objectifs évidemment parmi lesquels celui de créer certaines émotions fortes, « De faire rêver le jeune public pendant quelques minutes, lui faire croire qu'en réalité tout est vrai... » explique Julien Daniel.

Faire rêver, l'expression revient souvent dans les propos de Julien Daniel et de ses onze élèves... Des passionnés ces magiciens en devenir. Il y a Marwin et ses boucles brunes, impressionnant le gamin, il y a Julien, Yaniv, Robin, Christopher. Ils ont entre quinze et seize ans. Il y a également Lucien, Thibault. Tous ceux là sont les confirmés.

Le dimanche matin, aux portes du Vieux Nice, il y a également les débutants. Ceux qui découvrent un art, écoutent avec une grande sagesse les conseils de Julien Daniel. Eux ce sont Christian, Alexandre, Clément, Jérémie, Stéphane... demain, ils vous proposeront du rêve. Ils vous feront découvrir l'impossible... Rien que cela, juste cela...



Ces élastiques sont surprenants

A votre service

Secourisme : la marche à suivre...

Président du Comité départemental de sauvetage et de secourisme, également vice-président national de ce même Comité, Jean-Paul Serra présente l'atelier secourisme que découvriront les élèves présents ce 7 mai à l'école Thérèse Roméo 2 « Notre objectif sera de proposer avant tout une sensibilisation auprès des plus jeunes. Leur indiquer les premiers gestes à accomplir

face à un problème, la marche à suivre pour alerter, protéger. Nous leur proposerons aussi une initiation à la PLS, c'est-à-dire la position latérale de sécurité. Nous leur ferons découvrir le défibrillateur que l'on trouve presque partout aujourd'hui, nous évoquerons également le massage cardiaque... ».

Un sujet sur lequel il est important de réfléchir lorsque l'on évoque l'aide que l'on peut apporter à une personne en difficulté : dans notre pays, un français - seulement - sur vingt est formé au secourisme.

Tout savoir

■ Formation au secourisme.
Tél. 04.93.17.63.51
www.iffss.fr



Jean-Paul Serra

Maîtriser la rue, ses dangers

L'atelier Police et Prévention sera supervisé par Jean-Marie Barani, brigadier-chef principal de la police municipale niçoise, qui explique : « Nous proposerons en fait aux jeunes élèves, une manière très ludique d'évoquer la prévention routière en nous appuyant tout simplement sur le concept du... jeu de l'oie... ».

posé aux scolaires sera de leur faire prendre conscience des règles à observer dès l'instant où l'on se trouve dans la rue.

Amanda Vigouroux et Valérie Vigier animeront cet atelier Police et Prévention, aux côtés de Jean-Marie Barani. Une excellente initiative vous en conviendrez facilement lorsque l'on connaît les multiples dangers de la rue que l'on croise au quotidien...

En réalité l'objectif pro-



Jean-Marie Barani

Tout savoir

■ Service Prévention Routière Police Municipale de Nice.
5-7, place Général-De-Gaulle - 06000 Nice.
Jean-marie.barani@ville-nice.fr
Tél. 04.97.13.40.36 ou 06.07.31.68.77



Lucien Dalmasso, Marwin Farrugia et leurs compagnons « magiques »

Julien Grall, directeur de l'école Thérèse-Roméo-1 « Le poste impose de la réflexion »



Julien Grall

Ce Brestois n'est pas un corsaire mais un homme calme, mesuré, réfléchi. La carrière de Julien Grall

dans l'enseignement ne l'a jamais conduit aux quatre coins du monde. Directeur de l'école élémentaire Thérèse Roméo 1 depuis le mois de septembre 2011, il annonce un parcours raisonnable, avant la Côte d'Azur. « *Quinze ans à Saint-Malo, deux ans à Rennes, deux à Nancy. Tout avait commencé en réalité dans la baie de Douarnenez...* » Cela dit, Monsieur le directeur n'est pas du genre à cacher son passé, il reconnaît par exemple volontiers au hasard d'une phrase : « *J'aurais très bien pu devenir musicien. J'aime composer, écrire une chanson, l'interpréter...* » De parents enseignants,

Julien a bien failli se laisser emporter par cette terre irlandaise qu'il aime tant : « *Les Irlandais sont, dit-on les Méridionaux du Nord, leur pays est magnifique. Ils sont toujours accueillants...* ». Et puis un jour, il se retrouva sur les bancs de l'École normale après une prépa HEC mais, dit-il, « *Ce n'était pas mon univers...* ». Aujourd'hui, Julien Grall affiche toujours la même discrétion, le même sérieux face aux difficultés de la tâche qui lui est confiée : « *Le poste impose des qualités de réflexion. Tout dépend de la personnalité de chacun...* ». A Thérèse Roméo 1, Julien Grall gère plus de deux

cents élèves ayant entre six et onze ans. Cela représente dix classes plus une classe d'élèves primo arrivants. Pas facile. Julien a ses méthodes. Il en parle sans hésiter : « *Aujourd'hui il est important de savoir se protéger. Sans perdre par exemple de vue que, nous ne sommes que l'école. Un enseignant doit être patient, avoir confiance dans la qualité de son travail, sa méthode. Il doit aussi éviter les angoisses, savoir évacuer les pressions, se ménager des temps de réflexion...* ». Cet homme est un sage, c'est pour cette raison qu'il aime constamment aller au terme de son raisonnement.

Les totems du SDIS 06



Frédéric Castagnola

Bon anniversaire lieutenant-Colonel ! L'info est presque un scoop mes amis. Aujourd'hui, mardi 7 mai 2013, le Lieutenant-Colonel Frédéric Castagnola célébrera son cinquante cinquième anniversaire. Comme le temps passe ! Ces derniers jours au téléphone, Frédéric Castagnola évoquait très volontiers cet atelier qui sera animé par une équipe de quatre à cinq sapeurs-pompiers à l'école Thérèse Roméo. Il confie

entre autres : « *Vous savez, les ateliers que l'on nous demande d'animer seront très courts, pas plus de douze à treize minutes face aux jeunes élèves. Nous avons décidé de proposer des totems aux jeunes élèves. Il y a tout sur ces fameux totems...* ». Superbes et très complets totems, ce sont en réalité des mas comportant des pictogrammes. Ces totems permettent en fait d'apprendre beaucoup de choses aux élèves en peu de temps. Par exemple en cas d'incen-

die, ce qu'il faut faire au cours d'une évacuation. Avoir le bon comportement dans tous les cas. **Tout savoir** ■ **Renseignements à ne jamais oublier.** Composer le 112 : numéro européen des urgences dans les vingt-sept pays de la communauté européenne ; Le 15 le SAMU ; Le 17 la police ou la gendarmerie ; Le 18 pour joindre les sapeurs-pompiers.

La Salsa, vous connaissez ?



Jean-Serge Mulumba

Un atelier de... Salsa, sympa non ? Jean-Serge Mulumba sera secondé par André Dabat aujourd'hui dans cette jolie aventure. Mais, au fait comment danse-t-on la Salsa ? Très vite, Jean-Serge explique : « *Nous allons proposer lors de cet atelier, une initiation à la Salsa avec pas de danse et une ou deux figures chorégraphiques... douze minutes pour présenter notre initiative, c'est très rapide.* »

Comment peut-on définir la Salsa aujourd'hui ? Réponse immédiate de notre interlo-

cuteur : « *Pour danser la Salsa, il faut avoir du cœur, une écoute, un sens du rythme, une ouverture d'esprit. En réalité, avoir une vie à... donner à l'autre. Le garçon est là pour guider. La dame s'exprime dans le guidage du garçon. La Salsa est en réalité la découverte de soi à travers ce que nous proposons à l'autre. C'est un vrai partage sur une chanson. La Salsa permet en fait de se redécouvrir soi-même mais aussi de redécouvrir les autres. Cette danse pour tout avouer est un éternel recommencement, un formidable*

voyage au cœur de soi-même. ». Merci pour cette importante précision !... **Tout savoir** ■ **Association LIBNMOOV** (Libre Energie en Mouvement). Tél. 06.51.95.28.87. Pour tous renseignements au sujet de cours, stages ou événements privés. Mail : libnmoov@gmail.com Blog : jeansergemulumba.wordpress.com

Danse, expression corporelle espaces atypiques

La Compagnie Antipodes est une compagnie de danse qui investit les espaces publics et atypiques. Elle est programmée dans les principales villes européennes (Londres, Lisbonne, Barcelone, Turin, Varsovie, Marseille...). Pour cette journée Solidarsport, la compagnie Antipodes propose une répétition ou-

verte de 20 minutes pendant la pause repas. Il s'agira de proposer un début de création. Avec Moréna Di Vico et Raphaël Thiers chorégraphié « *Ta peau comme le ciel* » par Lisie Philip. « *Nous invitons des enfants à se joindre à nous pour quelques mouvements simples* ». Chorégraphe et metteur en scène for-

mée au Rudra Béjart Lausanne. Lisie Philip réalise une carrière de soliste chorégraphique au Béjart Ballet Lausanne, au Grand Théâtre de Genève et à l'Opérahaus de Zürich, où elle travaille avec des chorégraphes comme Carolyn Carlson, Mats Ek, elle est lauréate du concours chorégraphique de Bâle en 1995.

Lisie Philip crée la Compagnie Antipodes à la fin des années 90 à Nice. Elle choisit d'investir les espaces publics et atypiques. **Tout savoir** ■ **Compagnie Antipodes**, 10, rue Trachel - 06000 Nice. Tél. 09.51.88.24.59. Présidente : Brigitte Pons-Revest. Membres de la compagnie : Raphaël Thiers et Moréna Di Vico.

A votre service

L'environnement : une belle idée

René Fiaschi est président de l'APPESE, l'association pour la promotion de la prévention et de l'économie sociale en Europe. Aujourd'hui, le président-fondateur de l'APPESE et son équipe animeront un ate-

lier entièrement consacré à l'environnement. Un atelier qui portera avant tout sur l'originalité des plantes, cette solidarité qu'elles peuvent avoir entre elles.

Tout savoir

■ **L'APPESE**, l'association pour la promotion de la prévention et de l'économie sociale en Europe. **Siège** : Le Milarka B, 19, avenue Emile Ritert - 06300 Nice. Tél. 04.93.92.88.98. Courrier à adresser à : l'APPESE co/ Mutuelles de France plus 27, rue Gioffredo 06000 Nice.



René Fiaschi

Surprises sur le mur...

C'est Françoise Dhoste, une artiste plasticienne et Richard Roux, un conseiller pédagogique qui animent ce mardi l'atelier d'arts visuels. Un atelier au cours duquel les élèves sont appelés à

travailler tout simplement sur le mur de la cours de récréation qui se trouve sous le gymase. Place à l'initiative comme le confirme Richard Roux qui précise : « *Il aura évidemment des écritures mais notre idée première sera d'orner ce mur de l'école Thérèse Roméo 2 de la figurine représentant Solidarsport, c'est-à-dire de ce petit bonhomme au grand cœur que nous connaissons tous et qui représente si bien l'association créée par Jacques Rémond...* ». Un vaste programme...



Richard Roux

Tout savoir

■ **Contact** : rroux59824@aol.com Tél. 06.03.70.69.47

Les jeux réflexifs ?

Laurent Giauffret n'en finit plus d'expliquer ici ou là l'intérêt de ces jeux réflexifs. Plusieurs fois, ce patient professeur des écoles affirme entre autres : « *L'attitude réflexive de l'élève puisque ici c'est de lui qu'il s'agit, c'est en réalité de résoudre un problème par soi-même. On réfléchit beaucoup, on recherche certaines idées qui nous permettent d'avancer. En fait ces jeux réflexifs sont fabriqués par et pour les élèves. Ils permettent également une ouverture vers d'autres jeux...*

certaines ateliers essayent également parfois de rendre les jeux réflexifs plus faciles, en simplifiant les règles... ».

Pas vraiment évident, vous verrez...

Tout savoir

■ **Jeux réflexifs**. Laurent Giauffret, école élémentaire Thérèse Roméo mixte 2 6, rue Alfred Binet - 06000 Nice. Mail : ecole.0060392@as-nice.fr Tél. 04.97.03.82.46

Tél. 09.51.88.24.59. Direction artistique : Lisie Philip - 06.82.84.04.56. Mail : direction@compagnie-antipodes.com

★ www.dailymotion.com/compagnie_antipodes

★ www.facebook.com/groups/compagnieantipodes/?bookmark_t_group www.compagnie-antipodes.com



Moréna Di Vico

Jean-Marc Rabier, directeur de l'école élémentaire Auber « Travailler en équipe, savoir s'adapter »



Jean-Marc Rabier

Il est très certainement « l'homme des phrases qui marquent », ces affirmations qu'on oublie difficilement tant elles collent à la réalité d'une jeunesse que l'on dit très souvent en manque de repères. Avec son accent qui fleure bon l'Aveyron, mais aussi les terres envahies par la balle ovale ici ou là, Jean-Marc Rabier, désormais directeur de l'école élémentaire Auber à Nice, lance par exemple avec grande conviction : « Aujourd'hui, il faut apprendre à l'enfant à y voir plus clair, à hiérarchiser l'important sur rapport à l'accessoire... ».

Cela dit, ne vous inquiétez pas plus que cela sur les convictions de Jean-Marc Rabier. Elles se veulent réalistes, témoins d'une époque parfois en mal d'identité. Une époque en mal d'exemple, c'est pour cette raison que l'enseignant qui faillit d'ailleurs devenir bibliothécaire à Montpellier affirme avec force et déception : « Désormais, la place de l'enfant a complètement changé. Le problème est que l'on demande le plus souvent à des adultes égoïstes de transmettre des valeurs de partage, de respect... Les règles sociales se sont détériorées au fil des ans... ».

Bref, tout le monde prêche dans le désert alors ? Il faut continuer à vivre en solitaire. Poursuivre une route conduisant au pays où l'égo est roi ? Triste programme... Non, reprenez-vous, écoutez Jean-Marc lorsqu'il affirme par exemple : « Désormais, la solution est à la fois personnelle et collective. Chacun doit se prendre en charge. Il n'est pas question de tout attendre de la société... L'école ne peut pas tout faire, tout rattraper, tout colmater... Nous sommes

par exemple de plus en plus confrontés à la paupérisation. Ici, à Auber, nous avons par exemple des élèves qui squattent certains endroits, certains logements avec leurs parents... Ces élèves vivent forcément dans un milieu d'adultes qui n'est pas le leur... »

Tout cela pour arriver à une affirmation évidente qui annonce avec le plus grand sérieux que « L'enseignement est un métier à risques... ». Un métier que Jean-Marc Rabier compare très volontiers à celui du grimpeur de falaises. « Ce grimpeur, c'est l'enseignant qui doit progresser sans jamais oublier d'associer à chacun de ses pas, la stabilité, la sécurité de sa mission tout en allant constamment de l'avant... ». Le programme est vaste, les obligations raisonnables, indispensables, inoubliables.

« Au Japon, celui qui s'énerve perd la face »

Il est grand temps pour chacun d'entre nous de se retrouser les manches. Il faut croire aux valeurs d'exemplarité.

A 56 ans, Jean-Marc Rabier revient rapidement sur les temps forts d'une carrière atypique qu'il a menée dans l'enseignement avec, entre autres, un passage apprécié à la tête de l'école française de Tokyo entre 2004 et 2009. « Pour moi, il y a eu un avant et un après Japon... » affirme-t-il d'ailleurs.

On le croit sur parole lorsqu'il ajoute par exemple : « Ce passage au Japon a changé ma façon de régir. Je suis devenu plus maître de moi-même. Au Japon, celui qui s'énerve perd immédiatement la face... »

L'entretien se poursuit, c'est avant tout un échange, pas une interview « questions-réponses » qui généralement manque de vie, de chaleur, de volume.

A cet enseignant du futur, Jean-Marc Rabier dit volontiers « Courage, l'enseignement est un choix altruiste, un rêve. L'enseignant d'aujourd'hui doit savoir faire simple, être organisé, réfléchir à la pédagogie qu'il doit presque adapter à chaque élève. Cet enseignant doit travailler en équipe, ne jamais se décourager ».

Vive l'Olympic Judo Nice



Aurélie Vanzetta

Teddy Riner est leur exemple, s'il ne l'est pas encore, il le deviendra, nous en sommes persuadés. Un champion olympique est forcément un modèle pour toute une jeunesse... Place au judo les gamins ! La seule discipline sportive que l'on peut pratiquer dès l'âge de... trois ans. Présent dans dix-sept écoles niçoises, et pas moins de dix écoles en accompagnement éducatif périscolaire de la ville, l'Olympic Judo Nice, propose ce mardi un atelier qui permettra aux plus jeu-

nes de découvrir les techniques de base de cette discipline tellement proche des valeurs de respect prônées par Solidarsport ; C'est d'ailleurs Aurélie Vanzetta qui ajoutait récemment : « Les valeurs qui sont inculquées aux jeunes sportifs à travers le judo sont nombreuses, il y a le respect de l'autre, de l'adversaire. Dans le judo, il y a l'acceptation d'un véritable code moral par le jeune pratiquant. C'est pour cette raison que notre président, Mohamed Otmane, a accepté sans la moindre hésitation de participer à cette jour-

née organisée par l'Education nationale et Solidarsport Mohamed Otmane qui fut le créateur de ce club il y a vingt ans déjà... ».

Tout savoir

■ **Olympic Judo Nice.** Fondateur et directeur technique : Mohamed Otmane - Tél. 06.09.97.33.65 - Présidente : Nathalie Tarnier - www.judo-nice.com - Assistante de direction : Aurélie Vanzetta : 06.19.95.16.04 - Mail : secretariat@judo-nice.com

Le patrimoine : quelle affaire

Détrompez-vous, il n'y a pas de patrimoine que de financier. S'il est exact qu'un patrimoine peut-être « Un ensemble de biens hérités du père et de la mère... » selon la définition du « Petit Larousse », le mot Patrimoine désigne également un ensemble de caractères génétiques, héréditaires d'un individu, d'une lignée... même d'une société toute entière. Reste que le patrimoine est également, chacun le sait et l'admet très facilement, un ensemble de biens, de cultures hérités d'une commu-

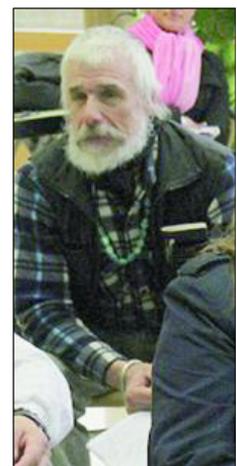
nauté par une autre. L'atelier consacré ici à Thérèse Roméo 2 le démontrera tout au long de cette première journée Solidarsport consacrée à l'enseignement primaire au cœur de la ville de Nice.

Le patrimoine littéraire, les patrimoines historique, scientifique de notre pays sont exceptionnels. Le patrimoine italien l'est également... sans oublier la Grèce et ses monuments, témoins de l'histoire antique, le monde arabe également et tous les autres patrimoines qui enrichissent encore et

toujours la culture, le savoir de l'homme au fil des siècles... Le patrimoine est évolutif dans tous les sens du terme. Il ne ferme jamais sa porte...

Tout savoir

■ **Association Régionale pour la protection du patrimoine et de l'environnement (ARPEPE).** 3, place Randon - 06000 Nice ou 27, rue Vernier 06000 Nice. Président : Camille Roto-mondo. Tél. 04.93.87.53.93 www.arppe.org



J.-C. Roy

A votre service

Gymnastique solidaire

La gymnastique fait partie des sports proposés aujourd'hui aux jeunes élèves des écoles primaires du cœur de la Ville de Nice. Un atelier qui sera animé par José Dragoni et

Lise Aldeguez. Il y a d'ailleurs quelques jours, au téléphone, José expliquait rapidement : « Nous attaquerons cet atelier gymnastique par un indispen-sable échauffement, puis certains jeux en groupes seront proposés aux élèves. Des jeux qui feront notamment appel à la solidarité des uns envers les autres... ».



José Dragoni

Tout savoir

■ **Action Sportive Municipale.** Tél. 04.97.13.34.49. www.nice.fr, puis rubrique sport et loisirs puis actions sportives municipales.

Tennis au programme

Au moment de présenter l'atelier tennis qu'il anime aujourd'hui, Christophe Gérard est clair lorsqu'il précise : « L'objectif est de proposer aux élèves certaines notions simples, leur permettre également de prendre du plaisir raquette en main. Il ne faut jamais

oublier l'aspect ludique d'une présentation... ». Sachez aussi que « Sports Vacances Juniors » propose des stages de sport dans les facultés niçoises. Stages de tennis mais aussi de beach-volley, Judo, basket-ball, tennis de table, danse...



Christophe Gérard

Tout savoir

■ **Sports Vacances Juniors.** 49, av. de la Marne à Nice - Tél. 04.93.98.36.72. Responsable : Jean Malausséna - Tél. 06.24.08.75.72 - www.sportsvacancesjuniors@orange.fr / sports.vacances.juniors@9.fr - Nathalie Pauther, responsable centres vacances : 06.99.26.27.82.

Rando urbaine : il fallait y penser

Comment peut-on organiser une randonnée urbaine en... douze minutes ? Pas facile dites-vous ? C'est mal connaître l'imagination de Gilles Guillot, le directeur de l'école élémentaire Thérèse Roméo 2 qui proposa récemment à José Dragoni, une randonnée pour le moins très insolite, sans marcher à travers la ville. Ecoutez les explications fournies par José Dragoni ces derniers jours.

« Le responsable de l'école qui accueille cette journée Solidarsport a en effet remarqué la présence d'un tracé du chemin de fer de Provence sur le parvis de la gare du Sud. L'idée est de masquer certaines gares puis de les faire deviner aux élèves en leur proposant différents indices significatifs afin de les aider dans leur découverte. Tout cela devrait très

bien se passer car, généralement, les élèves sont très attentifs aux indices proposés mais aussi très curieux de savoir s'ils ont trouvé la meilleure réponse... »

José Dragoni sera secondé sur cet atelier par Maurice Buffe, chef du service actions sportives de la Ville de Nice et Philippe Renson. Le service actions sportives de la Ville de Nice a pour objectif de faire découvrir certains sports aux jeunes élèves mais aussi de concrétiser un projet proposé à ce service par mes enseignants.

Tout savoir

■ **Action Sportive Municipale.** Tél. 04.97.13.34.49. www.nice.fr puis rubrique sport et loisirs puis actions sportives municipales.

Conseillère pédagogique éducation physique et sportive Viviane Farrugia : « Un don de soi »



Viviane Farrugia

Curiosité, hasard de la vie, Viviane Farrugia, alors préparatrice en pharmacie décida autour de la trentaine d'ajouter une ou deux cordes à son arc en reprenant des études universitaires afin de passer un DEUG de sociologie et une licence d'ethnologie tout en travaillant. Elle se présenta avec succès au concours des écoles – l'équivalent de Bac plus cinq aujourd'hui – « Pour commencer, comme elle le raconte volontiers avec un joli sourire, une seconde carrière... ». Chemin atypique vous en conviendrait mais, une fois encore la passion de la jeune femme, mariée à un préparateur en pharmacie, maman de deux grands enfants, eut le dernier mot. Au

jourd'hui, Viviane Farrugia est notamment Conseillère Pédagogique en Education Physique et Sportive. Elle fait partie avec Eric Simonnet, conseiller pédagogique généraliste, de la garde rapprochée de Marc Verlay, Inspecteur de l'Education nationale (Circonscription Nice 6).

Constamment besoin d'avancer

Une tâche hyper pesante avec laquelle il est parfois bien difficile de concilier une vie de famille. Viviane le sait, mais ne s'arrête jamais. Entre deux réponses aux questions posées, elle précise, histoire – peut-être – que l'on puisse parfaitement cerner sa personnalité : « Je suis une personne qui cherche constamment à se remettre en question. En fait, sans aucune arrière-pensée, je dois reconnaître que j'ai constamment besoin d'exister, d'évoluer, d'avancer... ». C'est pour cette raison que ses mots sont empreints d'une belle sagesse, d'un grand réalisme. C'est également pour cette raison qu'elle n'esquive aucune question, donne un avis sur tout ou presque. Un avis sur l'association Solidarsport tout d'abord : « Une belle action, explique Viviane, poursuivant Soli-

darsport permet de bien recadrer les choses. D'impulser un dynamisme afin de retrouver certaines valeurs égarées... ».

On passe vite à autre chose. A cette jeunesse que l'on dit très souvent en souffrance. Madame Farrugia a également son idée sur la suite, rien d'étonnant, écoutez : « Le mal être des jeunes saute aux yeux de tous, tous les jours. Aujourd'hui les jeunes n'ont plus aucune éducation, tout leur est dû, c'est flagrant. A l'école par exemple, le respect vis-à-vis de l'autorité n'existe plus... ».

Une société d'assistés

Le jugement est direct, il demande une explication et Viviane Farrugia affirme par exemple : « Aujourd'hui certaines familles sont complètement explosées. Au sein de ces mêmes familles il n'y a plus de morale, plus rien qui puisse structurer l'élève en dehors de l'école. Les parents d'aujourd'hui n'assument plus leurs devoirs d'éducation. En réalité, les jeunes ont besoin d'attirer l'attention, ils ont besoin qu'on s'occupe d'eux. Il ne faut rien se cacher, nous sommes dans une véritable société d'assistés... ». Le constat est sévère mais l'expérience d'une maman

est un atout précieux pour Viviane Farrugia, enseignante. Elle le reconnaît d'ailleurs dans ses propos : « Une maman enseignante perçoit mieux la complexité de certaines situations... On rebondit avec plus d'efficacité face à telle ou telle situation... A l'école, il y a plusieurs moyens d'expression possibles. Une maman arrivera mieux à cerner et anticiper les besoins. En réalité, tout dépend du contexte familial... ».

Viviane sourit une fois encore tout en reconnaissant : « Vous savez, l'enseignement c'est un don de soi... ».

Mais au fait, si c'était à refaire Viviane ?

La voix devient un peu plus forte, le sourire mieux affiché : « Je ne changerai absolument rien à mon parcours professionnel... ».

Entre nous, Viviane est une jeune femme au grand cœur. Que peut-on ajouter ? Exécuter un geste : lever le pouce en signe de respect ! Cette ex-préparatrice en pharmacie a des propositions, des solutions, des remèdes même à proposer face aux difficultés de certains élèves...

A votre service

Musique-percussions : insolite !



Philippe Lacoste

Philippe Lacoste est un coordinateur actif de l'association Difart qui proposera un atelier de musique percussions ce mardi aux jeunes élèves des écoles du cœur de Nice. Mais en réalité, comment les choses vont-elles se dérouler ?

Philippe Lacoste a tout prévu, écoutez-le rapidement faire le point sur son activité préférée et du même coup présenter cet atelier que l'on peut qualifier d'insolite. « Afin de faciliter les démonstrations, nous demanderons aux élèves d'utiliser toutes les parties du corps comme ins-

truments avec des claquemets de doigts par exemple ou de jambes. Le tout sera effectué sur de petites vignettes musicales du monde entier, du Brésil... Les enfants se serviront de leur corps de manière insolite. Ils apprendront à travailler avec les autres, à échanger... Il y aura évidemment une sensation corporelle afin de privilégier l'aspect instantané de cet atelier... ».

A suivre de très près... Une vraie découverte pour les jeunes élèves. Un mot encore de Philippe Lacoste, « Cette association créée il y a maintenant six ans, propose de l'éveil musical, pratique le soutien d'artiste en production et co-production. Nous espérons vraiment, conclut Philippe, que cette journée du 7 mai soit une belle fête qui permettra à notre association de se faire connaître... ». Nous le souhaitons.

Tout savoir

■ L'association Difart. Coordinateur actif : Philippe Lacoste. Tél. 06.29.02.00.84. Mail : difart@hotmail.fr. Président : Gérard Darmon.

Sciences aussi Eric Simonnet ou la passion des mots

Un atelier de sciences proposé aux plus jeunes, ici dans les locaux de Thérèse Roméo 2 lors de cette journée du respect, de la solidarité organisée par l'association Solidarsport.

Estelle Blanquet explique : « Les plus petits travailleront sur les cinq sens, c'est-à-dire par exemple le goût, l'odorat, le toucher, etc ».

Tout savoir

■ Renseignements : Parcours sciences et culture : estelle.blanquet@unice.fr



Estelle Blanquet

D'entrée nous l'accueillons très vite dans... « notre » jardin, sur « nos » terres lorsqu'il affirme le plus sérieusement du monde : « Si je n'avais pas été dans l'enseignement, j'aurais peut-être choisi le journalisme !... ». Conseiller pédagogique généraliste de Nice circonscription 6, Eric Simonnet ajoute une poignée de secondes plus tard, pour expliquer cette première affirmation : « J'ai toujours eu un dilemme entre la tête et les... jambes. En terminales par exemple, j'étais très bon en sport. Je regrette de ne pas être un intellectuel... ».

Cette affirmation n'engage évidemment que son auteur. Confiance pour confiance, Eric Simonnet affiche d'autres qualités que celles présentées par un sportif de bon niveau...

On passe vite à autre chose. A Raymond Saytour « Le Moïse de l'éducation » comme le nomme Eric. « Un patriarce, un exemple. Il savait faire jouer la complicité avec les enfants. Il avait en lui le respect destiné au



Eric Simonnet, responsable des « Jardins de l'Orthographe »

gamin... ». Les mots passent, certains s'arrêtent. Eric se souvient, se dit exigeant avec lui-même, un peu comme vous et moi. Qui ne l'est pas de nos jours ?

« Il y a une différence entre l'humour et avoir de l'esprit »

Il revient à son premier propos, ses premières amours, il se lâche pour de vrai, pour de bon. On l'écoute à l'ins-

tant où l'homme et les mots ne font qu'un. « La passion pour l'écriture... C'est pour moi le plaisir, la force des mots. Il y a dans cette attirance un trait de mon caractère. J'ai toujours aimé l'humour. Il y a une différence entre l'humour et avoir de l'esprit. Un mot peut être plus violent qu'un coup !... ».

Eric lève une fois ou deux les yeux, aucun nuage ne l'attire, il reste dans le réel, l'espoir « Si un jour, on me proposait de participer à une chronique dans un journal, je dirais oui tout de suite. Ce serait hyper motivant pour moi... ».

Voilà qui est dit, sait-on jamais ?

L'enseignement est derrière la porte, là, il presse, Eric le sait il s'y colle sans rechigner, il voulait simplement dire « Sait-on jamais... » ou le penser très fort, c'est presque pareil. Faire passer un message tout simplement. L'enseignement selon les souhaits, l'expérience d'Eric Simonnet ? C'est d'abord le constat, la reconnaissance de l'enseignant : « L'école m'a tout apporté... ».

« Dans un village, l'instituteur n'est pas anonyme »

De la prime enfance, il passe à sa profession d'adulte, son second choix (?) peut-être, c'est vous qui voyez... Peu importe en fait, Eric Simonnet poursuit : « L'enseignement exige de la logique. Il faut avoir un projet global d'éducation ne jamais survoler. Un gamin qui sort de l'école doit avoir retenu ce que vous lui avez appris... ». Hier enseignant à Aspremont, Eric explique, reconnaît, admet : « Dans un village, l'instituteur n'est pas anonyme... ».

Le respect de l'autre, la transmission du savoir, de l'expérience. Notre interlocuteur est un homme respectueux des valeurs de la vie. Celles qui construisent un citoyen, en font un homme fort dans sa tête, ses convictions, ses relations avec l'autre. Un homme responsable aujourd'hui, demain, après-demain, pour toujours, pour plus loin, plus longtemps... Eric Simonnet aime bâtir, c'est tout et beaucoup à la

fois. Bâtir, construire, enseigner... Le reste de notre propos fut consacré à des affirmations face à cette société de l'immédiat qui doit nous inquiéter tant elle oublie trop souvent la réflexion, l'esprit critique, le temps du recul face à l'information jetée en pâture.

Eric Simonnet est entouré de logique, de cohérence, il déteste ces élèves qui, ne sont « Que des numéros »... Souhaiterait-il « Changer le rapport à l'argent, modifier la donne au collège où l'enseignement est trop saucissonné... ».

Il aimerait proposer aux élèves sans inhiber, être à l'écoute sans enfermer... Il aimerait une salle de rédaction bouillonnante où un directeur de la rédaction crierait, à l'heure du bouclage de la première édition, le ton agacé... « Alors Eric, cette chronique elle vient ?... C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?... ».

Il aimerait, il aimerait, ainsi va Eric Simonnet entre hier, aujourd'hui. Un futur qui l'attend...

Christian Estrosi : « Solidarsport est un magnifique laboratoire d'actions »

Par le soutien de plusieurs de ses services ⁽¹⁾, la Ville de Nice a apporté un concours appuyé à cette « Journée du Respect » organisée par Solidarsport dans le monde de l'école primaire.

Un grand moment de partage, où seront réunis près de 200 élèves de classes maternelles, cours préparatoires, cours élémentaires et cours moyens encadrés par une vingtaine de lycéens, pour un parcours citoyen de 21 ateliers.

L'occasion idéale de faire le point avec Christian Estrosi, député-maire de la cinquième ville de France, homme de passions et de convictions.

■ Votre avis sur Solidarsport et son éducation citoyenne menée en partenariat avec l'Éducation nationale ?

Evidemment je porte un regard très positif sur cette association exemplaire qui fête ses 19 ans d'existence cette année et dont l'action est née d'abord dans le monde du sport, notamment pour combattre la violence chez les jeunes. Il y a deux termes importants qui me tiennent particulièrement à cœur dans le nom de cette association : Solidarité et Sport. Deux termes qui vont si bien ensemble. Mais l'action de Solidarsport a véritablement pris tout son sens dès lors qu'il y a environ 10 ans, elle a diversifié ses actions grâce à l'implication des enseignants. Les enseignants sont au contact permanent de notre jeunesse, ce sont des transmetteurs de savoir mais aussi de valeurs. Ce partenariat a donné à Solidarsport toute sa légitimité et c'est une très bonne chose.

■ Votre participation au Haut Comité de Parrainage de l'Association ?

C'est un devoir et un honneur. J'ai tenu à m'engager personnellement aux côtés de tous ceux qui œuvrent au quotidien pour soutenir toutes les missions que cette association mène auprès de la jeunesse tout au long de l'année, à travers de nombreux projets, qu'ils soient sportifs, artistiques ou culturels.

■ Le parrainage de Nice-Matin ?

Il est très important et il est surtout exemplaire car il accompagne l'association depuis le premier jour. Ce parrainage permet à Solidarsport d'avoir l'écho mérité pour faire connaître son action.

■ Sont engagés aux côtés de Solidarsport de grands chefs d'entreprise ?

Ils s'impliquent depuis long-

temps, et avec beaucoup de force, de conviction. Leur engagement permet d'associer le monde de l'entreprise à l'ensemble des activités sportives, par des passerelles formidables pour faire en sorte que le monde du travail, avec ses actifs motivés, soit au contact de la jeunesse.

■ Solidarsport s'est vu décerner le « Prix de l'engagement sociétal 2012 » pour la région méditerranéenne, en quoi d'après vous se trouve son originalité et sa spécificité ?

Ce prix est une belle reconnaissance pour une association qui dépasse largement le cadre d'une discipline ou de formes d'expression que l'on pourrait croire opposées. Si son action est née autour du sport, elle s'étend aujourd'hui à une multitude de projets culturels et artistiques. L'association démontre donc que l'on peut transmettre des valeurs essentielles et communes quel que soit le support.

■ La Charte du Respect de Solidarsport est déclinée autour de 7 valeurs (le respect de l'autre - de soi - des règles - de l'environnement - d'une parole - d'un engagement - de nos devoirs de citoyen), si vous deviez en dégager trois prioritaires ?

Le respect de l'autre, le respect de soi et le respect des règles engendrent le respect des quatre autres valeurs. Elles sont donc essentielles car elles constituent le socle de valeurs plus générales telles que le partage, la solidarité, l'acceptation de la différence et donc le respect de façon plus globale.

■ Les raisons de votre choix ?

S'approprier dès le plus jeune âge ces valeurs... c'est agir pour le monde de demain, c'est renforcer chez les plus jeunes générations ce sentiment qu'elles ont définitivement un rôle à



Christian Estrosi : « L'avenir se prépare au sein de l'école... »

jouer pour construire un avenir meilleur. Nous avons tous ce devoir de transmission car c'est dès l'enfance que se forge la personnalité des jeunes enfants et adolescents. L'action de Solidarsport est en ce sens fondamentale, c'est pourquoi il est de notre devoir de l'accompagner.

■ Le 7 mai, à l'école Thérèse Roméo, Solidarsport lance une grande « Journée du Respect » où seront mobilisées les écoles primaires du cœur de ville à Nice, quelle appréciation portez-vous sur un tel événement ?

Il me paraît essentiel car il touche avant tout la jeunesse et c'est au travers les enfants comme je vous l'ai dit que se construit le monde de demain. Et c'est donc au sein de l'école que cet avenir se prépare d'ores et déjà.

■ Autour de ce projet qui aura lieu quartier de la Gare du Sud, se sont mobilisées une vingtaine d'associations, que vous inspire une telle dynamique ?

Je ne peux que m'en réjouir car c'est l'expression concrète des notions de partage et de solidarité que l'on retrouve complètement dans la notion d'échange. Cela veut dire que ce qui se construit dans l'école peut

être partagé autour de l'école et donc étendu à l'ensemble d'un quartier, au sein des familles et de parents qui doivent eux aussi participer à cette dynamique et en être des acteurs.

■ Peut-on imaginer demain étendre une telle synergie aux autres établissements scolaires de la Métropole Nice Côte-d'Azur ?

Parfaitement, en ce sens l'action de Solidarsport est un exemple, un magnifique laboratoire d'actions que l'on peut mener à une plus grande échelle.

■ Le Président Jacques Rémond, déclare que Nice pourrait devenir demain un « modèle d'école citoyenne » pour notre pays et la capitale du respect en France ?

Je partage cette ambition louable. Nous avons, grâce à la politique de la Ville mise en œuvre de manière extrêmement dynamique, tous les atouts pour y parvenir, en particulier des relais associatifs très actifs dans tous les quartiers et des structures comme les Centres d'Animation et de Loisirs ou les Cedac qui sont des vecteurs de généreuse feuille de route.

■ On dit de notre jeunesse, qu'elle manque de repères, qu'en pensez-vous ?

Je réponds que c'est aussi une jeunesse que nous sommes de faire en sorte de lui en donner. C'est une grande responsabilité. Les enfants ne peuvent pas se construire seuls.

■ Quel regard portez-vous, monsieur le Député Maire, sur l'époque de votre jeunesse, par rapport à celle d'aujourd'hui ?

Les époques ne sont pas comparables mais on en revient à la notion de repères. A la notion de transmission qui est très importante pour moi. Transmission d'un savoir, transmission d'une histoire, transmission de valeurs et transmission d'une identité. C'est pourquoi, je pense par exemple que le sport a un rôle important à jouer à travers les générations. J'ai eu la chance dans ma jeunesse de croiser des éducateurs d'exception ; sans eux je n'aurais pas connu la carrière sportive que j'ai eue. Je sais ce que je leur dois. Je sais à quel point leur action peut être déterminante dans la façon dont un jeune se construit. Qu'il soit destiné à devenir un grand sportif ou non. Acquérir ces valeurs par le sport, c'est acquérir une forme de citoyenneté. Naturellement, il y a le rôle de la famille, cellule de base de la société, pour acquérir les points de repères constitués

de droits et des devoirs.

■ Au mois de septembre prochain, auront lieu à Nice les Jeux de la Francophonie, qu'attendez-vous de ce rendez-vous ?

La Francophonie est enjeu majeur pour le monde de demain et cet événement porte des valeurs qui, à mon sens, sont essentielles, parmi lesquelles ce devoir de solidarité envers les pays du Sud, je pense notamment au continent africain ou encore à Haïti. C'est le plus grand événement sportif et culturel du monde francophone et pourtant il n'a pas encore la notoriété qu'il mérite. Nice a la chance et l'honneur de représenter la France dans l'organisation de cette 7ème édition et nous mettrons tout en œuvre pour en faire une grande fête populaire. Nice a non seulement le devoir de réussir ces Jeux mais aussi d'impulser un nouvel élan et d'offrir un véritable tremplin au pays et à la ville qui accueilleront les Jeux en 2017.

C'est un superbe défi auquel les Niçois prendront, je l'espère toute leur part, et notamment notre jeunesse.

■ Solidarsport s'est engagé à vos côtés pour faire que cet événement soit le plus fort possible ?

Sport, Culture, Solidarité... Les valeurs des Jeux sont aussi celles de Solidarsport. L'association y a tout naturellement sa place pour développer des projets qui s'intégreront aux nombreuses animations périphériques pendant cet événement.

■ Un souhait qui vous tient à cœur ?

Que notre ville continue à être une ville ouverte sur le Monde et qui respecte ses traditions. La solidarité, la tolérance et la générosité sont des valeurs de Nice. Elles doivent rester.

■ Si vous aviez un conseil à donner à un jeune ?

De croire en ses rêves et de s'en donner les moyens.

⁽¹⁾ Nos remerciements les plus vifs aux services de l'éducation ; de la restauration scolaire ; des ateliers scolaires ; de l'événementiel ; du protocole ; de la direction des sports.